

Agglomération d'Épinal

SANCHEY

Des vestiges du passé sont visibles en forêt de Xatimont



En forêt de Xatimont, sur un gros rocher a été inscrite cette phrase : « Semis réalisés en 1833 par le brigadier Jeanpierre et les 3 autres gardes de sa brigade ».

Lors d'une récente visite de la forêt par le conseil municipal, les nouveaux élus ont pu découvrir deux stèles, ou plutôt deux pierres gravées, dans la forêt de Xatimont. Si l'une d'elles est relativement récente, datant des années 2000, la seconde est bien plus ancienne, puisqu'ayant été gravée en... 1833.

Mais revenons sur la première, celle dédiée au citoyen d'honneur américain de Sanchey, Harold Pollack. Ce dernier, amoureux de la commune où il s'est arrêté durant plusieurs semaines au fort, avec la Division Patton lors de la seconde guerre mondiale, a fait de

nombreux dons à « sa » commune. En témoignage de la sympathie qu'il portait à Sanchey. C'est ainsi que lors de la tempête de 1999, il a envoyé des dollars pour « reconstruire la forêt », comme il le disait.

Une parcelle de chênes rouges d'Amérique a ainsi été créée sur le secteur de Xatimont, en 2013, avec la pose d'une plaque signifiant le pourquoi de cette parcelle. Sauf qu'aucune date n'était inscrite sur celle-ci. C'est pourquoi Jacques Lemarquis, l'actuel adjoint à la forêt, décida un jour d'installer une pierre sur laquelle il a gravé la date de l'événement. Celle-ci trône depuis sur le bord du chemin jouxtant la parcelle. Et, pour la petite histoire, les chênes rouges poussent fort bien...

• **Des repères pour la forêt sanchéenne**

À quelques centaines de mètres de là, c'est une autre page d'histoire qui est gravée dans la pierre. Sur un gros rocher, il est inscrit « Semis réalisés en 1833 par le brigadier Jeanpierre et les 3 autres gardes de sa brigade ».

Et les principales explications sont venues de Marc Leclère, agent ONF (Office national des forêts). Après avoir effectué nombre de recherches, il précise que ce brigadier était le responsable d'une équipe de forestiers, à l'époque où ce n'était pas les Eaux et Forêts et bien moins encore l'Office national des forêts, ceux-ci ayant repiqué cette parcelle en sapins. Reste que ces deux stèles sont des repères pour la forêt sanchéenne qui, peut-être, en possède encore d'autres.